

LA BOURSE		
Clôture d'hier	Bourse	
L'or	737 50	
Ltgs.	766 —	
Francs.	275 —	
Lires	155 —	
Drachmes	97 1/2	
Leis.	20 75	
Marks	13,8	
Levas	21 —	

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous fait? — Laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	8.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

LES NEGOCIATIONS ONT REPRIS HIER SOIR A 17 H. 1/2 A MOUDANIA

LES POURPARLERS NE PEUVENT PLUS TRAINER EN LONGUEUR

La conférence de Moudania s'est réunie hier soir à 5 heures et, croit-on, pour la toute dernière fois. Ismet pacha avait demandé des instructions à Angora où il a référé la convention dont parle le général Harington.

Jusque très tard dans la soirée il n'y a pas eu de nouvelles transmises aux cercles nationalistes de notre ville.

Les ordres pour la continuation de l'avance sont ajournés jusqu'à l'issue de la conférence. On croit que la Grande Assemblée nationale va charger Ismet pacha d'opposer des contre-propositions

ce qui pourra prolonger encore la conférence de un ou deux jours, et l'on espère que dans cet intervalle on pourra trouver le moyen d'aboutir à une solution satisfaisante.

Toutefois dans certains cercles on pense que le dernier mot des nationalistes est dit au sujet de la conférence et que de la séance d'hier qui est la dernière dépendra la paix. La décision finale dans ce cas sera connue aujourd'hui.

La Grande Assemblée nationale s'est réunie sous la présidence de Moustafa Kémal pacha ainsi que le conseil des commissaires. La communication d'Ismet pacha a été longuement discutée. Une réponse a même été transmise à Moudania mais on n'en connaît pas le sens.

Londres, 10 octobre

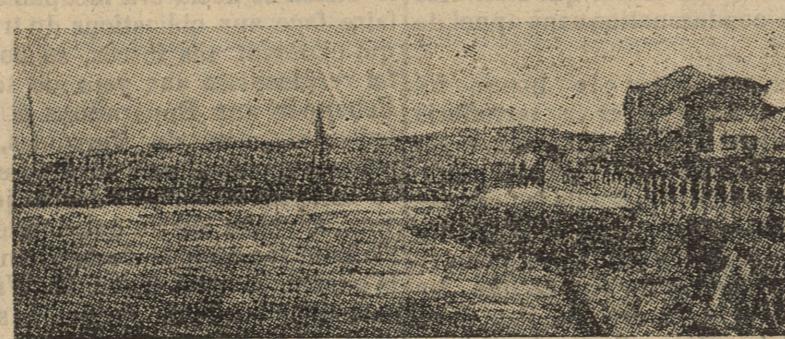
L'intérêt, dans la situation du Proche-Orient, qui à la fin de la semaine dernière était concentré sur les conversations de Paris, s'est maintenant déplacé à Moudania. La réponse, rédigée en commun par les Alliés, y sera présentée aux délégués turcs dont les récentes demandes ont précipité la crise. Il paraît que des conversations (non officielles) ont été entamées à Moudania, en attendant que les généraux alliés soient en possession des instructions de leurs gouvernements. On rapporte qu'Ismet pacha, qui a été mis au courant de la teneur de la réponse du gouvernement d'Angora à la note alliée du 23 septembre, inclinait à faire preuve d'une attitude plus conciliante. Le général Harington fut à même de le rassurer quant à la situation en Thrace.

Ismet pacha a exprimé sa satisfaction pour la présence en Thrace de trois commissions alliées, qui ont pour but d'y prévenir des troubles.

Parlant de cette dernière question, le correspondant du Times dans le Proche-Orient dit que l'envoi de ces commissions a causé une excellente impression sur les nationalistes.

Le Times relève que les mouvements des forces turques dans la zone d'Ismid constituent un danger, aussi les généraux alliés ont protesté auprès d'Ismet pacha. Pour parer à ces mouvements, des mesures de précautions suffisantes ont été prises.

Lord Curzon, interviewé à son retour à Londres, a fait ressortir



Vue Générale de Moudania

l'importance de la complète solidité et de l'action commune, dont les Puissances alliées ont fait preuve pour le réglément de la question du Proche-Orient. Pour le moment, ajoute-t-il, l'avenir dépend plus des forces sur les lieux que de ce que nous faisons ici nous-mêmes. Toutefois, il me paraît que nos représentants, particulièrement Sir Horace Rumbold et le général Sir Charles Harington, ont conduit les affaires avec une grande discréption, réserve et bon sens.

La presse anglaise exprime généralement sa satisfaction pour les résultats des conversations de Paris et l'on fait le plus grand éloge de lord Curzon, de qui le Times dit : « Nous croyons que tous les efforts déployés par lui depuis le commencement de la crise du Proche Orient, en vue d'assurer la paix avec la coopération de la France et de l'Italie, prouvent qu'en aucune période de sa carrière ses services n'ont été plus nécessaires qu'à présent. »

Le point essentiel est que les Turcs doivent clairement comprendre que la formule des Alliés concernant la Thrace est entièrement subordonnée au respect par eux des zones neutres, ainsi qu'il est déclaré dans la note alliée du 23 septembre. Cette mesure de précaution est d'une importance particulière, au point de vue de la nécessité de maintenir la liberté des Détroits et des zones neutres, c'est à dire ce qui a été convenu dans le programme des Alliés. On doit se rappeler que ces dernières seront établies conjointement entre les officiers alliés et turcs.

Il appartient au général Harington d'aboutir à un accord de nature à assurer la liberté des Détroits.

(Leafield Press)

Arrivée de nouvelles troupes anglaises

Le second bataillon du Coldstream Regiment est arrivé hier en notre ville.

LES MATINALES

Indésirable. N'est-ce pas dur pour une femme de s'entendre appeler ainsi?

C'est cependant ce qui arriva à Isadora Duncan, quand ses pieds légers touchèrent le sol des Etats-Unis.

Alors qu'elle se disposait à débarquer du paquebot Paris avec son mari, — le poète russe Yessenin, — on lui enjoignit de continuer sa route.

N'est-elle pas accusée d'être un agent des soviets?

Telle Phryne, Isadora dansera-t-elle pour les attendrir — devant ses juges?

Nous vivons dans un siècle effroyable où la danse est considérée comme un moyen de propagande.

Cet « one step » n'a fait de rien... Eh bien, il est bolchéviste.

Il paraît que l'accusation portée contre Mme Isadora n'est qu'un prétexte et que les censeurs des Etats-Unis reprochent plus à la danseuse de montrer ses planaires appas que ses convictions communistes.

On ne peut s'en étonner, si l'on considère que la libre Amérique a élevé la « sécheresse » à la hauteur d'un principe.

VIDI II

L'allocution du général Sir Charles Harington

Moudania, 10. T. H. R. — Allocution du général Harington à la séance du 9 octobre de la conférence de Moudania :

Excellence.

Je regrette le retard apporté à cette réunion car je n'ai reçu que hier, à 11 heures, les instructions de mon gouvernement, après l'entrevue entre M. Poincaré et lord Curzon, et ce retard est survenu à la suite de ce que mes collègues ont dû attendre également des instructions du même genre. Tout d'abord, laissez-moi vous remercier pour l'ordre que vous avez donné au sujet de l'« arrêt absolu » de l'avance de vos troupes.

Je suis sûr que vous n'avez pas pensé que vos ordres concernant la cessation de tout mouvement pendant la conférence ne seraient pas observés.

Les généraux alliés se réuniront aujourd'hui, avec des instructions claires de leurs gouvernements.

Je vous remercierai encore une fois pour votre patience et votre esprit de conciliation pendant cette conférence. Nous avons eu de longues mais amicales discussions, nous avons appris à mieux nous connaître les uns et les autres. Nous avons eu confiance en vous et nous espérons que vous avez eu aussi confiance en nous. Nous sommes venus pour fixer une ligne entre vous et les Grecs, derrière laquelle ces derniers devront se retirer. Nous sommes venus pour discuter avec vous des meilleurs moyens d'établir notre propre administration en Thrace.

Le cabinet anglais a tenu hier soir à Londres une réunion au cours de laquelle lord Curzon a communiqué les résultats de ses conversations à Paris avec M. Poincaré et le représentant italien. L'opinion publique à Londres envisage avec optimisme le problème du Proche Orient. On estime généralement que les Turcs ne différeront pas de la rétrocession en leurs mains de la Thrace orientale, par de nouvelles incursions dans les zones neutres. Il est rappelé que ces dernières seront établies conjointement entre les officiers alliés et turcs.

Cette réunion d'aujourd'hui sera historique. Dans cette chambre, avant de nous séparer, une grande décision devra être prise. Chacun de nous doit se rappeler que nous représentons nos différents pays, pour une cause humanitaire. Nous devrons aborder cette grande décision avec calme et dignité.

Les gouvernements Alliés sont tombés d'accord au sujet des conditions généreuses qu'ils sont prêts à vous offrir. Nous les avons incorporées dans la convention que nous avons préparée. Je vous rappelle les termes de la note des Alliés du 23 septembre 1922, par laquelle vous obtenez toute la Thrace orientale, qui vous sera remise par les Alliés. Ils vont jusqu'à assurer une barrière Alliée à l'ouest de la Maritza.

Ils vous donnent la protection que vous demandez au sujet des forts d'Andrinople et de Kara-Agatch. Vous y établirez votre propre administration avec le concours des Alliés, les Alliés ne seront là que pour une courte période, pour vous aider. Vous aurez d'autres organisations, aussi tôt que la paix sera signée.

Vous obtenez le retrait des troupes alliées de Constantinople. Il me semble que vous obtenez toutes vos aspirations nationales, sans aucune perte humaine et sans porter atteinte à la paix future et à la prospérité de votre pays.

Vous avez dit que votre propre décret était pour la paix. Il me semble que les Puissances Alliées vous l'offrent et que votre but est à votre portée et il sera entièrement entre

vos propres mains dans 45 jours et votre administration y sera établie d'une façon satisfaisante.

Voici tout ce que les Alliés demandent :

- Le respect des zones actuelles occupées par les Alliés sur les principes établis par les Hauts-Commissaires alliés jusqu'à la ratification de la paix.
- La fixation de l'effectif de la gendarmerie en Thrace.
- La présence des détachements et missions alliées en Thrace, pour une période très limitée.

Dans ce but, les généraux alliés ont préparé une convention en accord avec les instructions de leurs gouvernements. Nous vous la présentons. Elle ne demande pas beaucoup de discussion, parce que nous avons déjà discuté la plupart des points.

C'est à vous de décider si vous l'accepterez. Nous aimons à espérer sincèrement que vous l'accepterez. Comme je l'ai dit plus haut il nous semble, avoir satisfait à vos aspirations nationales et vous les obtenez pacifiquement.

Je suis en mesure de vous informer que les délégués grecs, seront, je pense, disposés à signer cette convention sous certaines réserves qui seront mises en avant.

Je propose que cette convention soit lue maintenant. Après cela, vous pourrez sans aucun doute, désirer discuter les points avec nous et par vous, et nous pourrons alors fixer l'heure à laquelle vous nous donnerez votre réponse finale.

Avant de finir, je crois devoir prononcer quelques paroles solennelles : « Tout dépend de votre réponse ».

Je vous demande solennellement si les puissances alliées ne vous ont pas concédé dans ses lignes principales, votre point de vue. Alors, sachant toutes les souffrances et les privations de ces dernières années, alors que tous nos pays ont été affectés par la guerre, sachant que la paix dépend le bien et la prospérité de la Turquie, allez-vous rejeter une démarche conciliante pour établir les bases de la paix ?

Moudania, 10 oct.

Ismet pacha, bien que ne voulant rien dire sur les articles du protocole qui avaient subi des changements, faisait connaître son désir d'entrer en pourparlers directs avec le général Harington à ce sujet. Ce à quoi le général Harington répondit que ces articles avaient été dictés par la conférence de Paris.

Les débats ont été très animés et le débat a duré plusieurs heures. Les deux parties ont été très respectueuses et ont échangé des compliments.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

Le général Harington a été très satisfait de la manière dont les débats ont été menés et a exprimé son admiration pour l'attitude de l'ambassadeur turc.

3me Année. — No 899

MERCREDI

11

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » — PERA

Téléphone Péra 2089.

TELEGRAPHIQUE

ITALIANA

L'interrogatoire des accusés

à la cour martiale italienne

Le Bosphore avait narré en son temps l'escroquerie de Ltgs 3650, survenue à la Banca Commerciale Italiana. Un certain Sahadjan, avec la complicité d'employés mêmes de la banque, avait réussi à toucher cette somme au moyen d'un chèque faux qu'il avait rempli. Dès le début, il n'avait pas fait de doute à la police italienne que Sahadjan, qui avait été arrêté Rue Bairam, avait des intelligences dans la Banque même. Et, en effet, les recherches entreprises ont fait découvrir ces intelligences. Tout d'abord, le chef de l'organisation, la Dame noire, en l'espèce, un nommé Joseph Marchetti, ex-employé à la Commerciale, Etienne Stefanoff, employé à la même banque, Christo Lefkidi et le cousin de Marchetti, le nommé Umberto Marchetti.

Trois autres personnes sont inculpées dans cette affaire : Filippidi, Gaspari et Georges Lengobardo.

Le tribunal italien de la Rue Télegraphique auquel l'affaire a été remise, par suite de la nationalité du plaignant qui est la Banca Commerciale Italiana, a commencé l'interrogatoire des accusés.

Ainsi que pour le procès de l'Orchestrion, que nos lecteurs n'ont certainement pas oubli

La Conférence de Moudania

Paris, 9. T.H.R. — A la suite de l'interruption momentanée des conversations à Moudania, une réunion eut lieu au Quai d'Orsay, dans la matinée, entre les représentants français, anglais et italien, qui décidèrent de laisser aux plénipotentiaires militaires à Moudania le soin de fixer les zones neutres.

D'autre part, Paris et Londres se mirent d'accord pour limiter la véritable mission de la police turque et l'importance de la gendarmerie ottomane en Thrace.

Paris, 9. T.H.R. — Les négociateurs étaient maintenant munis d'instructions précises et concordantes de leurs gouvernements, sur les zones neutres et sur la question de la gendarmerie et de la police turque en Thrace, on espère dans les meilleures politiques que la conférence des généraux avec les délégués turcs, qui doit reprendre aujourd'hui dans l'après-midi, aboutira à un accord.

Londres, 9. T.H.R. — A son retour à Londres, lord Curzon exprima la conviction que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie demeurant étroitement unies, la crise orientale doit se dénouer pacifiquement.

Le Daily Telegraph souligne l'atmosphère de détente complète qui prévaut au sujet du Proche Orient; et, concernant l'attitude de la Grèce, il écrit: Personne ne peut partager le point de vue de la presse d'Athènes et croire que la Grèce put s'opposer à l'évacuation de la Thrace.

On apprend que M. Lloyd George prépare un discours sur la politique dans le Proche Orient.

La situation se serait améliorée

Aucune nouvelle importante, dit l'Orient News, n'était parvenue avant-hier de Moudania jusqu'au moment de mettre sous presse. Le seul point à signaler, c'est que les généraux Mombelli et Charpy, représentants italien et français, accompagnés du colonel Gribbiani, chef d'état-major du général Harrington, ont fait une courte visite à Constantinople, dimanche.

Les deux premiers délégués n'ayant pas reçu d'instructions suffisantes de leur gouvernement, avaient voulu délibérer avec les hauts-commissaires.

Le quartier-général anglais a donné avant-hier un communiqué officiel où il est noté que la suspension de la conférence de Moudania, en date du 5 octobre, n'était pas due, comme on le supposait, au désir manifesté par les royalistes d'occuper militairement la Thrace orientale avant la conférence de la paix. Cette suspension était motivée par la discussion au sujet de certaines questions d'ordre administratif. Les nouvelles parvenues à cet effet de Londres confirment que M. Venizélos a fermement conseillé au gouvernement hellène de consentir à l'évacuation de la Thrace orientale. Cette évacuation sera subordonnée naturellement, comme il est indiqué dans la note du 23 septembre, à ce que les forces nationalistes respectent les zones neutres d'Ismid et de Tchanak.

Le général Ismet pacha a renoncé, dans la nuit de dimanche, une déclaration écrite au général Harrington, au nom de Mustafa Kemal pacha, disant que les troupes turques n'avanceraient plus dans les zones neutres.

D'autre part, sur le front d'Ismid, les forces nationalistes ont pénétré jusque dans les villages de Chili et de Kara-Yacoub.

La situation est stable sur le front de Tchanak. Il est probable qu'à la suite de la déclaration d'Ismet pacha, les troupes turques se retireront légèrement dans les deux zones à la fois. En conséquence, on peut dire en général que la situation s'est sensiblement améliorée.

La Grèce accepte l'évacuation de la Thrace

Athènes, 9. T.H.R. — Le premier ministre intérimaire, M. Krokidas, annonça que le gouvernement hellénique acceptait la décision des puissances touchant le

retour de la Thrace Orientale à la Turquie. Des instructions dans ce sens sont envoyées au délégué grec à Moudania.

Londres, 9. T.H.R. — On est sous l'impression que la conférence de Moudania reprendra ses travaux.

Les plénipotentiaires militaires alliés ont reçu des instructions pour examiner avec les délégués turcs, le nombre des gendarmes turcs qui devront être en voies en Thrace.

Athènes, 9. T.H.R. — D'après les nouvelles informations, il n'est pas impossible que M. Zaimis revienne sur la décision de refuser la présidence du conseil.

Paris, 9. T.H.R. — Les députés de la Thrace télegraphieront à M. Venizélos le priant d'obtenir une prolongation au délai d'évacuation de la Thrace qui est de un mois, celui-ci étant absolument insuffisant pour le départ de la population chrétienne accrue de plus 150 000 réfugiés de la Mésopotamie.

La loi martiale

Londres, 9. T.H.R. — Les journaux d'Athènes annoncent que la loi martiale a été proclamée.

Opinion de la Presse

PRESSE TURQUE

Le Vakit écrit:

Jusqu'à mardi soir aucune nouvelle n'est venue confirmer la signature du protocole Moudania. Depuis jeudi dernier, on peut dire que les pourparlers de paix n'ont pu avancer. Après les délibérations de Paris entre M. Poincaré et Lord Curzon, au sujet de l'évacuation de la Thrace par les Hellènes et de notre occupation de cette contrée dans le délai d'un mois, des instructions sont arrivées au général Harrington. Les généraux alliés rentrés en ville sont repartis le soir même à Moudania.

On ne peut parler de l'interruption des pourparlers, attendu que le général Harrington est resté à Moudania.

Selon de nouvelles informations, la conférence de Moudania devait se réunir avant-hier à l'effet d'arriver à une entente sur les détails concernant l'administration turque en Thrace.

Les agences ont annoncé qu'il aurait été décidé à Paris d'installer notre administration et notre gendarmerie en Thrace un mois après l'évacuation.

On sait cependant qu'Ismet pacha avait insisté pour l'occupation immédiate de ce territoire.

Bien que l'on ne fasse pas hier pessimistes quant à la situation, on avouait cependant le manque de cohésion.

Nous sommes sûrs que les nouvelles qui se sont fait faire attendre nous prouveront d'une façon définitive aujourd'hui.

La politique bulgare

De l'Ikdam:

La Bulgarie, après avoir fait de la question de la Thrace une question diplomatique plus subordonnée celle-ci à des meetings, vient maintenant parler de cette question au Sénat.

La Bulgarie doit comprendre que les deux de la Turquie sont reconquis en Thrace par les puissances et qu'il est inutile pour elle de revenir là-dessus.

Les ministres bulgares pensent que la question de la Thrace doit être réglée conformément au droit et non à la force.

Ce qu'il n'est pas acquis aux Turcs, dont la population forme la majorité de cette contrée?

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les journaux arméniens donnent des détails sur l'entrevue qui a eu lieu samedi dernier entre le patriarche arménien et le Dr Nansen, à l'hôtel Perse Palace. Le procureur A. Der-Agopian, président du Conseil national arménien, assistait également à cette entrevue qui a duré une heure, et au cours de laquelle le patriarche a pris le Dr Nansen d'envoyer d'urgence des secours à tous les réfugiés de Smyrne en Grèce et en Thrace, ces derniers se trouvant dans un état pitoyable.

Le Dr Nansen a répondu qu'il ouvrira plusieurs filiales pour les secours dans différentes localités, ayant Constantinople pour siège central, et qu'il fera tout ce possible afin de sauver la population et qu'enfin il se rendra à la première occasion à Smyrne, où l'œuvre de secours a un caractère plus urgent.

Mgr Zaven a présenté, au nom de la nation, ses remerciements à la Société des Nations, qui se propose d'entreprendre une mission de secours.

Cet emprunt, lancé le mois prochain pour une durée de 20 mois, sera de 10 millions de roubles 1922 (roubles qui, comme on sait, valent déjà mille fois plus que les roubles des années précédentes.)

Il sera divisé en obligations de 5000, 1000 et 2000 roubles. Pour garantir ces lots gagnant le Trésor donnera des pierres précieuses pour 4 millions de roubles or.

Il y aura 8 tirages, pendant la durée de l'emprunt, chaque apport des lots d'un valeur de 500 000 roubles or. Dans chaque tirage il y aura un lot de 50 000 roubles or, deux lots de 25 000 roubles or, 25 lots de 1000 roubles or, etc.

Cette idée — qui d'ailleurs n'est pas originale — donnera peut-être des résultats intéressants pour la cause des réfugiés. Mais que dire d'un régime qui a massacré des millions d'hommes pour abuser la propriété et qui vient maintenant mendier à ses victimes le droit de la leur rendre?

* Nous lisons dans les journaux arméniens que les élèves de l'orchestre des arts et métiers de Beylerbey ont été transférés avant-hier au rez-de-chaussée du patriarchat et en partie à l'église arménienne de Koun-Kapou,

A Dantzig

Dantzig, 9. T.H.R. — On demande de Varsovie qu'un accord a été conclu à Dantzig relatif à la création d'une société internationale de chantiers maritimes et des ateliers de chemins de fer. Les ateliers de Dantzig occupent actuellement 5000 ouvriers entreprendront les réparations des locomotives et des wagons pour le réseau polonais, et la construction de locomotives et de 6 bateaux à vapeur.

Les minorités et la S.D.N.

UNE OFFENSIVE ALLEMANDE

Résolutions

Voici le texte des cinq résolutions relatives aux minorités et votées par l'Assemblée de la S.D.N. à Genève:

10. Bien que dans des cas d'infraction sérieuse aux traités de minorités, il soit nécessaire que le Conseil conserve son plein droit d'agir directement, l'Assemblée reconnaît que dans les cas ordinaires le meilleur moyen pour la Société des Nations d'entretenir de bonnes relations entre les différents gouvernements signataires des traités et les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, placées sous leur souveraineté, est d'avoir avec ces gouvernements des communications officielles et bienveillantes. A cet effet, l'Assemblée suggère que le Conseil pourra demander à avoir à sa disposition un personnel de secrétariat plus nombreux.

20. En cas de divergence d'opinion sur des questions de droit ou de fait, concernant les stipulations des traités de minorités entre le gouvernement intéressé et l'un quelconque des Etats membres du Conseil de la Société des Nations, l'Assemblée recommande aux membres du Conseil de faire appel, en évitant tout délai inutile, à la décision de la Cour permanente de justice internationale, conformément aux traités de minorités, étant entendu que les autres formes de conciliations prévues par le pacte peuvent toujours être employées.

30. L'Assemblée, tout en reconnaissant le droit fondamental des minorités à être protégées par la Société des Nations contre toute oppression, insiste sur le devoir qui incombe aux personnes appartenant aux minorités, de race, de religion ou de langue, de coopérer, en citoyens loyaux, avec la nation à laquelle ils appartiennent maintenant.

40. L'Assemblée exprime l'espoir que les Etats qui ne sont pas vis-à-vis de la Société des Nations par aucune obligation légale en ce qui concerne les minorités, observeront cependant dans le traitement de leurs minorités de race, de religion ou de langue, au moins le même degré de justice et de tolérance qui est exigé par les traités et selon l'action permanente du Conseil.

50. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte. Ce n'est plus un souverain déchu aussi éloigné dans l'esprit que sur le trône, cherchant toujours à poser pour la galerie, qui veut corser ainsi le bouquin qu'il a vendu au poids de l'or pour assurer le pain de ses vieux jours.

C'est le chef du gouvernement d'Empire qui, parlant au nom de la République impériale, se fait l'éditeur responsable de cet insolent mensonge qu'on sait en droit de considérer comme une provocation.

M. Viviani qui, en 1914, président du conseil, a tout fait pour empêcher la conflagration générale et sauvegarder la paix; qui, pour bien prouver les intentions pacifiques du gouvernement français, alla jusqu'à prescrire aux troupes de couverture, un recul à dix kilomètres de la frontière allemande, au risque de compromettre tous les plans de l'état-major général, a relevé comme il convient les outrées allégations du chancelier tchèque.

Il est vrai que l'ex-Premier avait la partie belle à confondre le chancelier Wirth. En dehors des recueils de pièces diplomatiques publiées par les différents gouvernements de l'Entente, qui démontrent péremptoirement le souci constant qu'on avait à Paris, à Londres et à Paris de réunir des informations concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

50. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

60. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

70. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

80. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

90. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

100. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

110. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

120. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

130. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

140. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

150. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ou de laquelle elles se trouvent dans un état de révolte.

tania et qui aurait invité à comparaître devant lui les juges de Versailles, de Spa et de Londres, pour discuter non seulement les origines de la guerre, mais la manière dont elle a été conduite et dont elle a pris fin. Jugeant ces associations trop grossières dans leur procédés, trop insuffisantes dans leur propagande, le prince Max de Bade a fondé un « Institut des questions extérieures », organisation privée mais en étroite liaison avec le gouvernement. Son programme est: 1. établir devant l'opinion publique la part de responsabilité des pays de l'Entente dans la déclaration de guerre; 2. creuser cette autre calamité qui pèse sur les deux Allemans; 3. restaurer la confiance dans la bonne foi germanique, en la bonnafontaine de la guerre.

4. établir devant l'opinion publique la part de responsabilité des pays de l'Entente dans la déclaration de guerre; 5. établir devant l'opinion publique la part de responsabilité des pays de l'Entente dans la déclaration de guerre; 6. restaurer la confiance dans la bonne foi germanique, en la bonnafontaine de la guerre.

7. établir devant l'opinion publique la part de responsabilité des pays de l'Entente dans la déclaration de guerre; 8. restaurer la confiance dans la bonne foi germanique, en la bonnafontaine de la guerre.

9. établir devant l'opinion publique la part de responsabilité des pays de l'Entente dans la déclaration de guerre; 10. restaurer la confiance dans la bonne foi germanique

La Bourse

Journal par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Pétra 2109

Cours des fonds et valeurs
10 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or 737 50

Banque Ottomane 758 —

Livres Sterling 766 —

Francs Français 275 —

Lires Italiennes 155 —

Brachines 97 50

Dollars 171 —

Lei Roumaine 20 75

Marks 1 3/8

Coronnes Autrichienne 21 —

Liras COURS DES CHANGES

New-York 58 1/8

Londres 7 61

Paris 7 67

Genève 3 10

Rome 13 65

Athènes 1650 —

Berlin 26 —

Vienne 20 —

Sofia 26 —

Bucarest 20 —

Amsterdam 26 —

Prague 26 —

OBLIGATIONS

Turc Unité 4 00 Ltr. 200 —

Lots Turcs 12 10

Intérieur 1 00 20

Anatolie I & II 4 1/2 00 11 10

III 9 —

Eaux de Scutari 5 00

Port Haïdar Pacha 5 00

Quais de Consolle 4 00

Tunnel 5 00

Tramways 5 00

Electricité 5 00

ACTIONS

Anatolie 60 00 Ltr. 13 50

Assur. Génér. de Consolle 12 10

Balıa-Karsidin 20 —

Banq. Imp. Ottomane 55 —

Brasser. Réunies (actions) 36 —

(Bons) 23 50

Ciments Réunis 14 —

Dercos (Eaux de) 19 —

Droguerie Centrale 5 —

Héritages 5 —

Kassandra Ordinaire 5 —

Privil. 5 —

Minoterie l'Union 5 —

Régie des Tabacs 27 —

Trainways 10 —

Jouissance 10 —

Nouvelles d'Anatolie

Augora, 9. — Le sous-secrétaire au commissariat des affaires étrangères, Souad bey, rentre du Caucase, a déclaré que sept conventions ayant trait aux questions commerciales et consulaires ont été échangées avec les Etats du Caucase.

De nouveaux cours de hautes études libres ont été inaugués aujourd'hui en grande pompe. Des discours ont été prononcés par le commissaire intérimaire à l'instruction publique.

On mande de Kars que des obsèques solennelles ont été faites à Djemal pacha, à Erzeroum, où il a été inhumé.

A PROPOS DES INCENDIES

Les devoirs de la police en cas d'incendie sont de faciliter la tâche des pompiers et de prendre toutes les mesures contre le pillage.

Lors de l'état d'un incendie la police est instruite d'arrêter tout mouvement dans les lieux affectés. Seules les personnes autorisées peuvent passer la chaîne policière.

Toute autre personne désirant passer cette chaîne pour une raison absolument justifiée doit s'adresser à un des officiers de la police qui s'y trouvent, qui seuls peuvent donner cette permission.

Les personnes suivantes sont considérées comme personnes autorisées :

Les pompiers, Le personnel de la police civile et militaire, ainsi que de la police interalliée et de la prévôté,

Le personnel accrédité de la préfecture et les agents des compagnies d'assurance en possession d'un permis spécial délivré par la police interalliée.

Les personnes contrevenant cet ordre seront punies en conformité de l'art 258 du code pénal ottoman.

Col. BALLARD

Colonel président de la commission interalliée de la police.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres située à Cernoutchessé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Pétra 721.

DERNIÈRE HEURE

En Russie

Riga, 9. T.H.R. — On annonce que Krassine démissionnerait par suite de l'annulation du contrat Krassine-Urqhurt.

Les Soviets ratifiaient incessamment l'accord russe-italien. Cette attitude est attribuée au retour de Lénine à la direction des affaires.

Les inondations aux Indes

Londres, 9. T.H.R. — Les inondations qui se produisirent dans le nord du Bengale s'étendent à 150 mille mètres carrés et affectent 1 1/2 million de personnes jusqu'à présent. Les pertes en vies humaines semblent relativement réduites.

La politique de la France

Paris, 9. T.H.R. — Dans le discours qu'il a prononcé lors de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des 158 soldats nés à Vaucouleurs et tombés pendant la guerre, M. Poincaré a exposé tout ce que la France a fait lors des derniers événements pour le maintien de la paix. M. Poincaré rappela également que la France est une grande puissance musulmane, qui a été défendue pendant la guerre par plusieurs centaines de mille de soldats musulmans.

En finissant il ajouta que : « la France est résolue à imposer le respect des droits qui sont donnés par les traités et ne se laisser entraîner dans des aventures guerrières. »

Le couronnement des Souverains roumains

Paris, 9. T.H.R. — Le maréchal Foch et le général Weygand partirent dans la soirée pour assister au couronnement des Souverains roumains. Ils représenteront officiellement le gouvernement français.

jeune Bathmann, l'andra (1) de la région. Ni lui, ni moi, ne pensions alors qu'il se serait un jour, sous mon règne, chancelier d'Empire. Ces visites, peu à peu, ont amené entre nous des relations plus suivies et j'ai appris à estimer la force de travail, les capacités et le noble et sympathique caractère de Bathmann. Cette estime, je la lui ai conservée durant toute sa carrière d'homme d'Etat.

L'accord franco-allemand sur le Maroc

En arrivant au pouvoir M. von Bethmann avait trouvé notre situation vis-à-vis de la France dégagée en ce qui concernait le Maroc. L'accord franco-allemand avait été signé le 9 février 1909. Par cet accord, le prince de Bélow avait reconnu formellement la présence de la politique de la France et le recul de la politique allemande au Maroc.

Pendant son ministère, M. von Bethmann a eu à traiter de très nombreuses questions de politique extérieure se rapportant aux événements marquants de la période 1909-1914. Sur cette période, de nombreux documents ont été déjà publiés de divers côté. Il convient de citer, parmi ces livres, celui du secrétaire d'Etat von Jagow : *Ursachen des Weltkrieges* (2). Dans les documents allemands, on trouve analysée, du point de vue neutre, l'attitude du gouvernement allemand au cours des diverses complications qui avaient suivi alors. Cette attitude, je l'avais moi-même déterminée comme suit : d'une part, tenir sur la réserve ; d'autre part, soutenir l'allié austro-hongrois dans le cas de menaces évidentes dirigées contre sa situation de grande puissance, mais en lui donnant tout de même des conseils de modération.

Les maladresses du chancelier

Güillaume II attribue au caractère entier du chancelier et aux maladresses commises par lui les malheurs qui suivirent.

L'insuffisance de Bathmann comme chancelier se révéla entre-temps. Il était pacifiste dans l'âme et s'est obstiné à tort dans cette idée, qu'à tort il faisait s'entendre avec l'Angleterre. Je comprends parfaitement qu'un homme ayant des principes pacifistes ai pu agir ainsi dans l'espoir d'éviter la guerre : ma position n'avait pas d'autre but. Mais je jugeais que la manière et la méthode employées par Bathmann pour y arriver, avec la France, à un compromis nous permettaient de vivre pacifiquement l'un à côté de l'autre. Le prince était en bons termes avec l'ambassadeur prince Radolin et il s'est employé avec zèle à un rapprochement franco-allemand. Lui aussi croire que M. Rouvier succéda à M. Delcassé comme président du conseil, alors que M. Delcassé n'a pas été président de conseil, mais, lisons-lui la parole.

— La chute de Delcassé et l'arrivée au pouvoir de Rouvier ont été dues en partie à l'influence du prince de Monaco. Pendant la semaine de Kiel, le prince avait eu des conversations avec moi, avec le chancelier et divers autres hommes d'Etat. Il avait pu se convaincre que nous avions le désir sincère d'arriver, avec la France, à un compromis nous permettant de vivre pacifiquement l'un à côté de l'autre. Le prince était en bons termes avec l'ambassadeur prince Radolin et il s'est employé avec zèle à un rapprochement franco-allemand. Lui aussi croire que M. Rouvier succéda à M. Delcassé comme président du conseil, alors que M. Delcassé n'a pas été président de conseil, mais, lisons-lui la parole.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure. Enfin, après avoir été arrêté à l'avenir toute possibilité de conflit entre les deux pays.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps, les pompiers au sujet du Maroc se poursuivirent et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algiers, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bélow, il avait fallu dépasser une peine inférieure.

— Pendant ce temps

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

PRENEZ GARDE!
Vous risquez votre santé en vous adressesant n'importe où...
Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-sole indechirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.
Succursale de la maison parisienne

CIRQUEUSSEL

Péra, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes les chaussures



Banque Hollandaise
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam
Capital: Fl. 25,100,000 dont
versé: Fl. 5,100,000

Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 2131/2

Toutes opérations de banque

ATHINAÏKI
Cie Anonyme d'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 247

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

FEUILLET DU « BOSPHORE » (N. 78)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Le vieillard pria pour la patrie meurtrie et pour ses soldats égorgés... Il pria pour les pères délaissés, pour les mères esseulées, pour les sœurs abandonnées. Ses paroles montaient avec de telles inflexions supplantes et ferventes, avec une telle grandeur triste, que Joubert demeura irrésistiblement remué de comprendre que la prière contenait une vraie et inconsciente beauté.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977

No 468. - Adjudication définitive: Mercredi 11 Oct. 1922

Au ministère de la marine: 5000 kilos de vieux zinc en morceaux.

Au dépôt de Piri Pacha: 110 kilos de planches vieilles et fendus pour lits, en partie pourrie.

Au dépôt de construction d'Akhir Capou: 4000 kilos de poutrelles usagées.

A la fabrique de Zeitoun Bournou: 300 kilos d'ammoniac en poudre.

A l'imprimerie militaire: 10 mètres cubes de bois de construction pour voitures, 10 mètres cubes de rayons pour voitures non équarris.

A la fabrique de membres artificiels de Gul Hané 10 établis de menuisier.

A la fabrique de fusées à Kara Agatch: 300 tonnes de scories de cuivre.

Au dépôt central de Zeitoun Bournou: 3 tonnes de fils de fer en acier pour ressort, sous différents numéros, 10 tonnes d'acier rond, 50 tonnes d'acier rond, 70 tonnes de fers en lames de dimensions différentes.

A l'atelier d'Aivan Sérai 2000 kilos de rails de chemin de fer usagés, 500 kilos de tôle pour revêtement, 33 tuyaux d'eau en fonte galvanisé, d'un poids de 120 kilos chacun.

No 469. - Adjudication sur place: Vendredi, 11 Oct. 1922 à 1 heure et demie de l'après-midi

A la fabrique de fusées à Kara Agatch: 300 tonnes de scories de cuivre.

Une caisse d'isolateurs de télégraphie.

Diverses filières, clefs anglaises et plusieurs autres instruments de forgeron ainsi que des roues dentées d'autos.

No 470. - Adjudication sur place: Lundi, 16 Octobre 1922 à 10 heures du matin

A l'imprimerie d'état: Chevalet de peintre, feutre anatolien usagé d'une longueur 20 mètres.

Pierres de transport et soufflet de forge, poêle à pétrole, débris de poêle en fonte, dame-jeanne non couverte d'osier, débris de chaises etc.

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique: BANCATHEN.

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECIE : Agrinon, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levantia, Lemnos, Mélin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymne, Salomique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escopte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encassemens simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

Le prêtre en cheveux blancs, le doucement, il regagna l'allée centrale.

Par les vitraux, très hauts, du cheur, tombaient des rayons bleus et roses qui venaient s'épanouir à ses pieds... La veilleuse éternelle du sanctuaire brillait falotement et semblait, dans sa coupe de cristal, une petite tête blonde au chevet de quelque être invisible. Toute cette tranquillité sereine et grandiose interloqua Joubert. Il se ressouvrit qu'aujourd'hui, il y avait quelques mois à peine — en son temps de gosse, enfant de troupe, il quittait son képi bleu pour entrer dans la chapelle de la caserne... Alors il se découvrit...

Dès qu'il fut dehors, il songea à se procurer des vêtements civils qui le feraient passer inaperçu. En vain, frappa-t-il à différents huis. Pas un ne s'ouvrit: les habitants heureux n'osaient bouger ou s'étaient enfuis...

Enfin, d'une pauvre mesure, au tout crevassé, aux murs lézardés, on lui répondit. Un vieux paysan qui l'occupait s'enquit de son désir. Sans ajouter un mot de plus, quand Joubert lui eut demandé la cession d'une casquette, d'une blouse et d'un pantalon de toile bleue, il apporta les

effets demandés. Energiquement, il

refusa les trois écus que lui tendaient l'officier et, laissant sa porte ouverte, vint reprendre sa place devant l'autel.

Discrètement, le sous-lieutenant déposa les trois larges pièces blanches sur le seuil et, son paquet de vêtements sous les bras, s'éloigna.

Le premier bouquet de bois rencontré, il se vêtit de la blouse et du pantalon et se coiffa de la casquette. Il enfouit son képi dans une de ses poches et reprit sa marche. Ainsi astublé, si l'on n'eût regardé de trop près ses mains fines et son visage non hâlé, on l'eût pris pour un jeune paysan

Il marcha pendant cinq ou six jours,

mangeant et couchant à la diable, et

enfin, un soir, eut la joie profonde d'atteindre les premières lignes de l'armée de la Loire. Mais nul, parmi les officiers qu'il interrogea avide-ment, ne put le renseigner sur Pau-

Nos régiments venaient de se

battre à Beauraing et, devant

un ennemi dix fois supérieur en

nombre, qu'ils avaient pourtant pres-

que acculé à la défaite, rétrogradaient

Joubert, au milieu des troupes

françaises, s'était déboulé de sa dé-

fronde de paysan. Durant la moitié

d'une semaine, depuis l'aube jusqu'à

la nuit, il erra de compagnie en

compagnie, renouvelant à tout venant

son étrange question :

— Vous n'auriez pas aperçu sur les

routes que vous avez suivies, une

jeune fille... petite... en banderoles

noires... ?

Et il dépeignait soigneusement le

portrait de Pauline,

terminant tou-

jours ainsi sa description, comme si

cette dernière phrase eût pu faire

comprendre à son interlocuteur du

moment, toute la fierté qu'il éprou-

vait à la dire :

Une jeune fille, belle, ainsi qu'une

madone de Raphaël...

Mais non. Personne ne l'avait ren-

contré... personne ne se souvenait de

de l'avoir entrevue seulement.

A chacune de ces réponses négati-

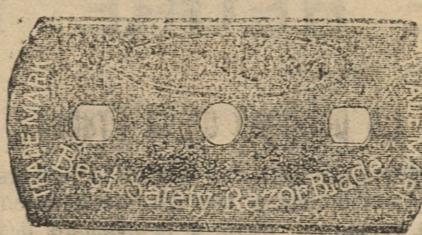
ves, la même angoisse tordait le cœur

de Joubert et y accumulait un peu

plus de désespoir. En vain, s'efforçait-il de chasser de son cerveau l'impitacable pensée qui s'y implantait et de l'écraser sous un espoir inconsidérément et volontairement renouvelé, l'énergie mourait peu à peu en lui.

(à suivre)

LAMES



RADIUM

Pour Rasoirs GILLETTE

10 pièces 40 Piastres

Etablissement Lampe Radium

à GALATA

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

BANCO DI ROMA

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,

de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOL, Pinto Han. - Tél. St. 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337-Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

SUCURSALE de STAMBOL

STAMBOL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes

Télép. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C.